

*Voici les paroles du Secret —  
Jésus, le Vivant, les a révélées —  
Didyme Jude Thomas les a transcrites.*

(CF. JR 36,1 ; 37,4 ; BA I, 1 ; LC 24,44 ; AP 4,9 ; 10,6.)

« Voici les paroles du Secret — »

Certains traduisent « paroles apocryphes », paroles cachées ou secrètes. Il y a plus. Jésus vient nous révéler les Paroles du Secret de l'homme et du Secret de Dieu — Dieu dans l'homme et l'homme en Dieu, le Secret de l'Être et de l'Amour. Dans les Évangiles canoniques, Il nous invitait déjà à « prier le Père qui est là, dans le secret » et à ne pas nous afficher dans notre justice à la manière des pharisiens et des hypocrites. L'Amour ou le Dieu qui habite les profondeurs de l'homme est un secret et c'est à partir de ce lieu caché de nous-mêmes que nous pouvons penser, parler, agir en vraie liberté.

Jésus, le Vivant, l'Éveillé, nous révèle par ses paroles sa vie, ses actes, le secret que tout homme peut atteindre et manifester. Il incarne la Vie et l'Amour en plénitude, ainsi mérite-t-il le Nom de Vivant, de Révélateur de ce à quoi l'homme peut parvenir s'il se laisse être et vivre dans la Présence de Dieu.

Didyme Jude Thomas, « le jumeau » (*didymos* en grec), l'ami intime, a recueilli ces paroles. Il les a écrites, qu'il s'agisse de l'Apôtre Thomas ou d'un autre auteur qui se met sous le patronnage de l'apôtre des Indes (Thomas serait mort à Madras selon la Tradition et son tombeau y est toujours vénéré), l'important pour nous, c'est de remonter à partir de ces Écritures vers la Parole. Entendre la voix du Vivant en nous et son Secret.

## LOGION 1

*Il disait :*

*Celui qui se fera l'herméneute de ces paroles  
ne goûtera plus de mort.*

(CF. JN 8, 51-52 ; MT 13, 10-15 ; JN 5, 24.)

L'herméneutique ou l'art d'interpréter une parole est plus que de l'exégèse, qui se borne souvent à resituer une parole dans son contexte, à en analyser la structure, mais qui oublie de chercher le Sens. C'est mesurer l'épaisseur de la coquille et oublier de goûter l'amande.

L'herméneute a soif de Sens. Il ne s'attache pas aux couleurs de la cruche. Il boit à la Source, contenue dans ces paroles. Se faire l'herméneute des logia de Jésus, c'est ne faire qu'Un, ne serait-ce qu'un moment, avec le Sens. Ce moment d'unité réveille en nous la Présence de l'Incréé, on goûte quelque chose qui est au-delà de « ce qui nous compose et qui sera décomposé ». On est au-delà de la mort.

Il y a différentes façons d'interpréter un morceau de musique. L'interprète peut parfois trahir le compositeur par manque d'inspiration ou parce qu'il utilise un mauvais instrument. Dans l'art de l'herméneutique, il importe donc de veiller sur l'esprit avec lequel nous interprétons la parole... Est-il accordé, « en résonance » avec le Vivant qu'il cherche à traduire ? Il s'agit également d'avoir un bon instrument, un cœur et une intelligence affinés, capables de percevoir toutes les harmoniques de ce texte subtil.

Le grand musicien, c'est celui qui — après de longues

gammes — oublie qu'il interprète. Il ne fait qu'Un avec l'inspiration qui animait le compositeur, et la musique se joue à travers lui.

Jésus s'est fait l'herméneute de l'Amour et de la Vie, non seulement en paroles, mais en actes véritablement. Il a fait de l'exégèse avec sa chair et son sang, avec son rire et ses larmes, et ceux qui avaient des yeux pour voir, ont vu en Lui le Vivant.